

Polo-vélo : l'espoir d'une prolifération

La classe de CM2 de l'école Germaine-Coty de Saint-Pierre-de-Varengeville, encadrée par Catherine Domingo, s'est penchée sur une tradition locale un peu oubliée : le polo-vélo.

Si par un samedi après-midi, vous promenez à la sortie de la forêt de Saint-Pierre-de-Varengeville, vous avez la surprise de voir sur le terrain de foot de drôles d'acrobatas juchés sur leur vélo, un maillet au poing, se disputant avec ardeur une petite balle, c'est que vous assistez à un match de... polo-vélo !

Il y a très longtemps — 523 avant J.C. — aux Indes, les Maharadjas jouaient au polo à dos d'éléphant. Les Anglais ont modifié en 1860, les règles pour les adapter au cheval. Pour populariser ce sport de riches, un certain M. Wood inventa le polo-vélo en 1898. L'idée traversa la Manche un an plus tard, même si longtemps le polo-vélo resta un jeu acrobatique présenté sur les places des villages ou dans les cirques.

Belle époque

Et voilà qu'en 1952 quelques Varengillais, séduits par ce sport original, l'introduisent à Saint-Pierre. Jean-Pierre Siméon se souvient : « A l'époque, c'était le

seul sport à Saint-Pierre. C'est toute ma jeunesse ! ».

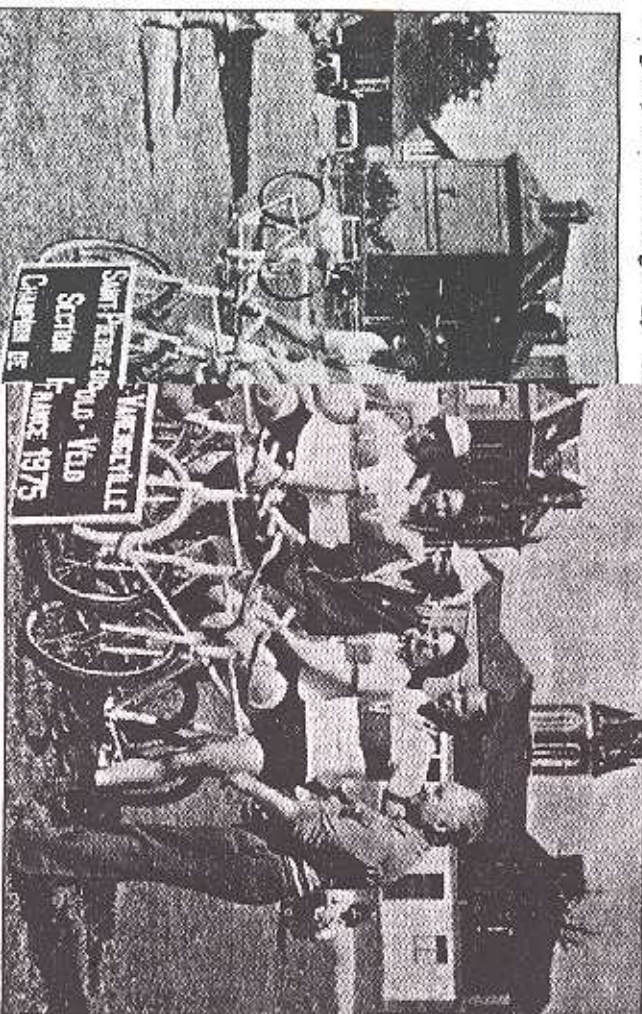
Aux yeux d'Hervé Martéchal, c'est d'abord une histoire de famille. « Avant la guerre d'Algérie, la moitié des gars de

Saint-Pierre jouaient au polo-vélo. A leur retour, les jeunes ont voulu reprendre, et mon père les a aidés en devenant président du club. Moi même, à 20 ans, j'ai été sacré meilleur buteur dixante-sept buts dans une saison. Malheureusement, à la suite d'un accident de voiture, je ne le vus plus jouer alors je suis devenu à mon tour président du club. Mes deux fils s'entraînent

et j'espère qu'ils prendront la relève ! »

Champions de France

Le polo-vélo, à cette époque, c'est toute une aventure. Il n'y avait pas beaucoup de voitures et pour aller jouer dans le quartier du Havre Sarvic (l'autre grande équipe régionale), les joueurs allaient jusqu'à la Fontaine au bord de la Seine en vélo et grim-



Souvenirs, souvenirs : Saint-Pierre a été

trois fois championne de France en 1975, en 1977, et en 1984

Un sport d'acrobatas

Le polo-vélo se joue sur un terrain de football avec deux équipes de cinq joueurs composées chacune d'un gardien de but, d'un arrière et de trois avants. Les buts sont plus petits et plus hauts qu'au football et il n'y a pas de hors-jeu.

« Les jeunes préférèrent le foot... »

paient dans le car après avoir mis les vélos sur le toit. Ils parlaient à 9 heures pour jouer à 14 heures !

Les Godard, les Zede, les Siméon, les Quibel, les Cam... c'est par familles que l'on joue... et que l'on gagne ! Saint-Pierre a été trois fois championne de France (en 1975, 77, 84), médaille de bronze en 1998, médaille d'argent en 1999.

Mais aujourd'hui on en parle moins. Les jeunes ont du mal à prendre la relève. Hier, il existait quatre équipes à Saint-Pierre alors qu'aujourd'hui il n'est resté plus qu'une de première série (27-28 ans). Lenale, dix ans, adepte du polo-vélo, veut pourtant croire à une renaissance. « Si mon frère et moi adorons ce sport, c'est parce que notre père a été un poloste mais aussi parce que c'est passionnant. Si parfois j'ai du mal à en parler, c'est parce que ça fait drôle de pratiquer un sport original, que les copains ne connaissent pas trop. Mais j'aimerais vraiment qu'ils s'y intéressent et que nous reformions une équipe... »

Pour tous renseignements, contacter Hervé Martéchal au 02.35.37.68.55. Licence gratuite pour les enfants. La pratique du sport est conseillée à partir de 13 ans.

... les places des villages ou dans les cirques.

Belle époque

Et voilà qu'en 1952 quelques Varangéliens, séduits par ce sport original, l'introduisent à Saint-Pierre. Jean-Pierre Siméon se souvient : « A l'époque, c'était le



Souvenirs, souvenirs : Saint-Pierre a été trois fois championne de France en 1975, en 1977, et en 1984

Un sport d'acrobaties

Le polo-vélo se joue sur un terrain de football avec deux équipes de cinq joueurs composées chacune d'un gardien de but, d'un arrière et de trois avants. Les buts sont plus petits et plus hauts qu'au football et il n'y a pas de hors-jeu.

Le vélo utilisé est très spécial avec un développement jamais supérieur à 3 m 50, de gros rayons, et un guidon recourbé. La balle, en cuir, mesure 15 cm de diamètre. Le maillot est composé d'une tige et d'une tête en bois dur. Il pèse entre 1,5 et 2 kg. Les arrières et les goals ont des maillots plus lourds que les avants.

Les joueurs doivent toujours avoir les pieds sur les pédales et n'ont pas le droit de frapper la balle avec le pied à terre. On ne charge qu'à terre, le ballon ne devant jamais être à gauche du joueur.

Un match dure une heure avec deux mi-temps. En cas de match nul, prolongations de deux fois 15 mn suivies, si nécessaire, d'une série de tirs au but. Deux remplaçants par équipe sont prévus. Un arbitre à pied, assisté de deux arbitres de touche, encadre les confrontations.



Loaïc Marchéal présente la balle, en cuir, de 15 cm de diamètre, et le maillot qui pèse entre 1,5 et 2 kg

« Les jeunes préfèrent le foot... »

... mais ne connaissent pas trop. Mais j'aimerais vraiment qu'ils s'y intéressent et que nous reformions une équipe... »

■ Pour tous renseignements, contacter Herré Marchéal au 02.35.37.08.55. Licence gratuite pour les enfants. La pratique du sport est conseillée à partir de 13 ans.



Interrogé par les élèves de CM 2, Claude Godard, l'ancien garde-champêtre, témoigne : « Moi j'ai joué de 1953 à 1957. C'est un sport très physique, qui demande beaucoup d'attention »

Dans le village, les avis divergent sur l'avenir du polo-vélo. « Ce serait bien de relancer l'équipe et de motiver les jeunes ! Je n'en avais jamais entendu parler avant d'arriver à Saint-Pierre, il y a trois ans. C'est un sport vraiment original avec un super esprit d'équipe » juge le jeune patron de l'Asynthe, le bar situé face au terrain.

À la boulangerie et à la charcuterie, les patrons et clients ont entendu parler du polo-vélo mais n'ont jamais assisté à un match. Mme Hémand, rencontrée sur la place, se souvient : « Je connaissais bien André Leveux qui a introduit le polo-vélo à Saint-Pierre. Il n'y a jamais eu de bagarre et

ça a toujours bien marché ». Jean-Pierre Siméon, qui a rejoint notre groupe, témoigne à son tour. « C'est de sacrés souvenirs ! Je participe toujours au match des vétérans le 1^{er} mai ».

Claude Godard, l'ancien garde-champêtre, rêve lui de prolongations. « Moi j'ai joué de 1953 à 1957. C'est un sport très physique, qui demande beaucoup d'attention. On essaye de tenir jusqu'en 2002-2003 pour fêter les cinquante ans mais les jeunes préfèrent le foot ! On joue à six, c'est fatigant. Mais je suis toujours fier de cette spécificité de Varangéville ».

DUCLAIR